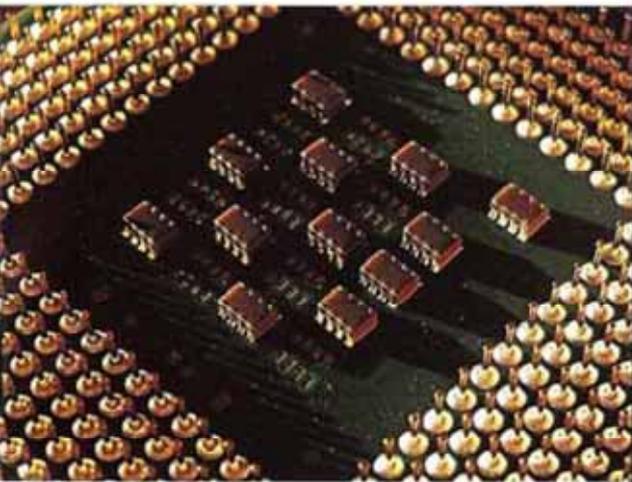




Guillaume Bordry
Université Paris V
Académie d'Orléans

Les paradoxes de la révolution informatique.



Cette communication prend pour objet l'informatique et son évolution, depuis les cartes perforées de Charles Babbage, à la fin du XIX^e siècle, dont l'objectif était de rationaliser le bureau du recensement américain, jusqu'à Internet ou aux nanotechnologies aujourd'hui en développement, en s'inspirant des méthodes de la sociologie des sciences.

L'omniprésence de l'informatique, apparemment si récente, son rôle aujourd'hui si important dans la communication, le classement, la préservation, la diffusion, cette science mêlant réel et virtuel, faisant se rencontrer l'immensément grand (le world wide web) et l'immensément petit (les micro-ordinateurs de poche) pourrait laisser penser qu'il y a véritablement eu une « révolution informatique », un avant et un après l'ordinateur, clairement discernables l'un de l'autre.

Or, on peut, paradoxalement, en douter. Nous verrons en effet que, contrairement à ce que supposerait l'idée d'une « révolution », cette technique qu'est l'informatique, loin d'être transcendante, ne peut être ainsi extraite de son contexte : elle n'a pas « révolutionné » la société, mais elle a évolué au même rythme qu'elle et, indissociablement, avec elle.